Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 7 (1950)

Heft: 4

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉCHOS ROMANDS

VAUD

VIIe CROSS VAUDOIS A L'AVEUGLETTE

Le chiffre sept protège les malchanceux. Il est vieux des temps bibliques comme les cèdres ornant les parcs des presbytères ou des églises. Est-ce une coïncidence que le Cross vaudois de l'année sainte 1950 s'appelle le septième ?

Le 16 avril au matin, gare de Lausanne, nous avons pris place dans un car bleu, en compagnie d'une cohorte de jeunes gens. La semaine précédente, il avait plu; la neige s'était montrée très bas sur la côte de Savoie. En traversant la ville engourdie de froid et d'un sommeil dominical, elle apparaît, rideau, ou plutôt grande toile de fond sur laquelle se découpent des cheminées, des toits, des arbres presque nus. On monte vers le Plateau sous un ciel assombri par des nuages gris sale qui a de la peine à s'éclaircir. L'air est vif.

Les jeunes gens trouvent vestiaire dans une scierie en bordure d'une rivière. Le départ se donne peu après. On entend des voix connues donnant des ordres; d'autres aussi, celles des coureurs, accourus des cantons romands. Une équipe même a franchi le Gothard. Elle devait d'ailleurs gagner brillamment dans sa catégorie.

Quatre écriteaux de couleur : vert, jaune, bleu (la quatrième m'échappe), sont disposés à la lisière de la forêt. Les équipes attendent, près des repères, que les aiguilles inconscientes d'un chronomètre les libèrent dans le temps. Le temps vient: elles s'enfoncent dans les bois. Le temps s'en va... Le bois, pompe aspirante de la nature, les attire dans ses profondeurs.

Vous décrirai-je le charme de courir sur la mousse tendre, mais aussi le désagrément d'être déchiré par des ronces hargneuses; le fût des sapins ou des hêtres qui ancre ses racines dans un sol familier, à nous, Vaudois; la profonde tranche creusée à force d'années, de centaines d'années, par la rivière au travers de la molasse, dont les blocs taillés servirent à l'édification de l'abbaye, posée dans un écrin de verdure au débouché d'un défilé en proportions réduites; un pré, mouchoir vert tendu aux quatre coins sur la forêt; le parfum résineux qui se mêle à la sueur de votre visage.

Je ne saisis que des impressions fugitives, lié à une équipe que je dois conduire au but coûte que coûte. Je suis un coureur que règle la montre. L'amateur de baies ou de champignons, le promeneur méditatif, tant que vous voudrez, mais une autre fois ! Nous avons touché à tous les postes, adroitement placés comme des bouées de signalisation dans une rade.

Sous les murs de l'abbaye de Montheron, la meute, dans un sursaut d'énergie, vient y chercher un aimable abri. C'est la fin, il approche midi. Un soleil pâle cicatrise l'empreinte des ronces sur les jambes, tandis que des mains portent maladroitement à la bouche pâteuse une boisson que l'on distribue sur le pré.

Le cross vaudois a ses traditions; l'après-midi, on se rassemble sur le pré où, peu d'heures avant, les derniers infortunés venaient conter leurs malheurs, les tours diaboliques joués par dame boussole. Minutes de recueillement succédant à l'énervement, introspection après épanchement de forces : M. le Pasteur parle. Puis ce sera au tour du chef du Département militaire vaudois. Un vieil homme se joint à l'assemblée et se couche sur l'herbe, devant la chaire; il applaudit à tout rompre. Les équipes reçoivent leur prix de celui qui préside aux destinées de l'I.P. Un dernier chant prélude à la séparation.

Les jeunes sauront-ils remercier les organisateurs de cette journée, ceux que nous connaissons pour leur inlassable dévouement. Oui, sans doute. Grâce à leur zèle, elle fut une source de joie à jeunes et vieux.

Aigle, la Forge, avril 1950. CLAUDE.

VALAIS

Cours cantonal I. P. 1950

LE VALAIS AUX PLACES D'HONNEUR DE L'I.P. SUISSE !

L'I.P. a pris un essor vraiment réjouissant en Valais, à tel point qu'elle l'a hissé aux premières places des cantons suisses, quant au nombre des participants pour l'année 1949.

Ces chiffres se retrouvent dans la participation au cours cantonal de cadres. Cent quarante-cinq moniteurs et sous-moniteurs avaient suivi le cours des 2 et 3 avril 1949, le record enregistré jusqu'ici. Le cours des 25 et 26 mars 1950 a vu ce nombre s'augmenter encore d'une quinzaine d'unités, ce qui représente une moyenne d'à peu près un moniteur par commune. Ainsi, aucune région du canton ne reste à l'écart du mouvement et l'I.P. atteint, de ce fait, les jeunes gens des hameaux même les plus reculés.

Ce cours fut favorisé par un temps exceptionnel et la luminosité du ciel contribua certainement à le rendre attrayant et exempt d'ennui. Le terrain de Champsec se prête d'ailleurs à merveille à l'organisation de telles rencontres.

C'est ce que constata M. A. Kaech, directeur de l'École fédérale de gymnastique et de sport de Macolin, venu le samedi en inspection. M. le directeur Kaech se déclara enchanté de l'esprit et du travail des participants et encouragea, en une causerie des plus intéressantes, les moniteurs à remplir toujours mieux leur rôle par la mise en application de la devise « se servir du sport comme moyen d'éducation de l'homme ». Nul doute que les « accumulateurs » d'énergie auront été rechargés à fond par son appel à l'enthousiasme et au souci d'acquérir de nouvelles idées pour les appliquer dans les cours. M. Studer, chef de service au Département militaire présenta et remercia le conférencier.

Dimanche, avant le service divin, M. le Chanoine R. Brunner, Révérend Curé de Sion, exhorta cette belle phalange de jeunes forces à se dévouer toujours davantage au culte du Beau et du Vrai, apanage des gens d'élite.

Puis, M. le conseiller d'État C. Pitteloud, accompagné de MM. Schmid, président cantonal de la S. F. G., et Bertrand, inspecteur fédéral pour la partie romande du canton, apporta le salut des au-

torités et sa satisfaction pour les beaux résultats sportifs acquis par certains de nos champions, de ski notamment, dans les compétitions nationales et internationales même. M. Bertrand releva le développement de l'I. P. depuis l'âge lointain des années 1907-1908 où il en assuma la paternité, jusqu'aux magnifiques succès actuels.

M. G. Constantin, chef de l'Office cantonal, frappé par un deuil cruel, mais présent à l'appel du devoir, malgré sa peine, doit être satisfait des résultats de ce cours, lui, qui selon le mot du Directeur Kaech, est l'âme et l'artisan principal de l'I. P. en Valais.

Et maintenant, au travail ! Ces deux claires journées de printemps à l'air libre et tonifiant de chez nous vous auront donné l'impulsion nécessaire pour refaire dans le cadre de vos sections ce que vous aurez vu à Sion.

Faites de notre chère jeunesse un bouquet de fleurs fraîches et embellies par les dons du coeur, de l'âme et du corps, que vous aurez développés avec toute votre foi et votre amour.

H. P.

JURA BERNOIS

COURS DE RÉPÉTITION POUR MONITEURS-CHEFS DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE LES 25 ET 26 MARS 1950

La partie théorique du cours était partagée en deux; les moniteurs du Sud se sont retrouvés à Sonceboz samedi après-midi, sous la direction de M. André Paroz, chef de l'Éducation physique pour le Jura; les moniteurs de la partie Nord reçurent les explications nécessaires de M. Eugène Baer, chef d'arrondissement, à Delémont.

On passa tour à tour en revue les prescriptions d'exécution, remplissage des feuilles d'examen et des livrets d'aptitude, organisation des examens, prescriptions pour le mesurage.

L'Éducation physique a pris un essor remarquable dans le Jura. Plus de 20 % des élèves du canton étaient des Jurassiens... En 1950, ça doit être encore mieux... on annonce de nouvelles sections.

Dorénavant, les élèves bénéficieront de l'assurance pour l'aller et le retour du lieu d'entraînement. Chacun pourra aussi bénéficier du service médico-sportif. Les cours fédéraux de Macolin, desquels nous ne pouvons dire que du bien, furent vivement recommandés.

Une soixantaine de moniteurs se sont retrouvés, dimanche matin, sur le terrain de la S.F.G. de Delémont, pour la partie pratique : têtes connues... têtes nouvelles (43 participants en 1949)...

On commence dans le brouillard et dans la bise, puis le soleil daigne sourire, tout le monde sourit.

Les chefs d'arrondissement instruisent... quatre groupes se forment : c'est la remise sous la forme.

A 11 h. 30, interruption du travail pour le culte.

Le dîner traditionnel — avec le menu traditionnel ou éternel — est fort bien servi au restaurant du Faucon. L'appétit est là, malgré tout. L'après-midi ,on continue... course, sauts, jets, jeux. J'allais oublier la partie topographique... pas de course d'orientation, dommage.

C'est déjà fini : quelques mots, puis... la solde... on signe... poignées de mains.

On s'en va, qui à droite, qui à gauche... A tous et à ceux qui s'y intéressent : à une autre fois.

M. TURBERG, inst., Vermes.

L'instruction préparatoire volontaire en 1949

NOUVEAU RECORD DE PARTICIPATION !

L'instruction préparatoire volontaire a atteint, en 1949, un pourcentage de participation encore jamais égalé jusqu'à ce jour. Ce sont, en effet, 58,860 jeunes gens qui ont pris part aux examens de base, ce qui représente le 41,1 % des jeunes gens en âge de pratiquer l'instruction préparatoire. Les cantons suivants accusent une augmentation particulièrement intéressantes : *Valais* 25,6 %, Appenzell R. I. 24 %, Grisons 22,2 %, *Tessin* 21,6 %, Berne 21 %, Bâle-Ville 20,6 %, Bâle-Campagne 18,9 %, *Neuchâtel* 17,4 %, Soleure 11,6 %, *Fribourg* 11,4 % et Zurich 11 %. *Le plus haut pourcentage de participation a été atteint par le canton de Fribourg avec 70,7 %*. Et voici, dans l'ordre, les cantons qui ont dépassé le 50 % de participation : Soleure 59,3 %, Uri 59,2 %, Argovie 54 %, Schwyz 53 % et *Valais* 52,8 %. 50,857 jeunes gens ayant subi les examens de base, ou le 86,4 %, ont rempli les conditions fédérales exigées.

Les nouveaux cours de base organisés conformément aux prescriptions de l'ordonnance encourageant la gymnastique et les sports du 7 janvier 1947 ont également enregistré une réjouissante augmentation de la participation. 49,917 jeunes gens, soit le 34,8 % ont participé à ces cours. Ces cours s'étendant sur une durée minimum de 50 h. d'entraînement sont tout particulièrement favorables au développement corporel de nos jeunes gens. C'est pourquoi la participation accrue à ces cours revêt une importance toute particulière. *La plus haute participation a été atteinte par le canton du Valais avec 62,4 %*, suivi du canton d'Uri avec 62,3 %. D'autres cantons ont également enregistré une participation intéressante ; signalons Argovie avec 57,7 % et Soleure avec 54 %.

Par suite des conditions atmosphériques défavorables de l'année 1948, la participation aux cours à option a, elle aussi, marqué une notable augmentation en 1949. Le nombre de participants a passé de 10,037 en 1948 à 12,748 en 1949. La plus grande augmentation enregistrée en 1949 fut celle des cours à option de ski, auxquels 8,046 jeunes gens prirent part contre 6,766 l'année précédente. Tous les autres cours à option ont également enregistré une augmentation. Les cours à option d'exercices en plein air ont été fréquentés par 2,066 jeunes gens (1948: 1.714), les cours à option d'excursion par 1,526 (930), les cours à option de natation par 593 (165) et les cours à option d'alpinisme d'été par 557 (462). La participation aux cours à option a été spécialement réjouissante dans les cantons de Zurich, de Bâle-Ville, *du Valais*, de Schwyz et d'Uri.

Les examens à option accusent également une augmentation de la participation. La participation est montée à 30,541, soit de 5,824 participants. Les 4 genres d'examens à option ont enregistré une augmentation. Celle-ci fut particulièrement impor-